



DANI KARAVAN (1930 - 2021, Tel Aviv, Israël)



Dani Karavan, exposition personnelle ADAMA, 2018-2019, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Marais  
© Michel Lunardelli / Page de couverture : *Way of Peace*, Nitzana © Rina Castelnovo

Dani Karavan est connu pour ses interventions exceptionnelles dans le paysage, à la fois monumentales et minimales. Ses archi-sculptures environnementales portant une parole d'union et de paix sont installées dans le monde entier.

Après des études d'art à Tel Aviv, Jérusalem, Florence et Paris où il a étudié la technique de la fresque et les beaux-arts à Paris, Dani Karavan, né en 1930, réalise des décors de théâtre et de ballets. Son œuvre s'oriente rapidement vers la sculpture environnementale, dont le *Monument du Néguev* est la première expression internationale reconnue comme telle.

La galerie l'expose dès les années 80, au début de l'aventure de l'*Axe Majeur*, sculpture qui se construit dans la temporalité des pyramides, œuvrant à relier la nouvelle ville de Cergy-Pontoise au centre historique de Paris, débutant en 1980 et toujours à l'œuvre 42 ans après, alors que la dernière étape de l'île astronomique doit encore être accomplie. Ses œuvres sont installées aux 4 coins de la planète et résonnent toujours avec une justesse toute particulière avec leur environnement, la mémoire du site qu'elles honorent, et le chemin qu'elles tracent pour l'humain.

Suite au décès le 29 mai 2021 de Dani Karavan, artiste de l'UNESCO pour la paix, Audrey Azoulay, Directrice-générale de l'UNESCO, a souhaité lui rendre hommage mercredi 6 juillet 2022 en dévoilant son œuvre installée dans les jardins, *Square de la Tolérance, Hommage à Yitzhak Rabin* après sa restauration. « *Son Square de la Tolérance installé en 1996, qui entrelace hébreu et arabe dans le préambule de l'UNESCO résonne aujourd'hui plus que jamais, pour promouvoir la culture de la paix et refuser le déni de l'autre.* »  
Audrey Azoulay, 29 mai 2021

Du 4 février au 3 mai 2023, la galerie a consacré une nouvelle exposition à Dani Karavan, présenté aux côtés de Jean-Paul Philippe : *Enchan-Temps : Habiter la Terre – Archéologie Intérieure*.

Du 8 octobre 2023 au 11 février 2024, le Centre de sculpture Polonaise à Orońsko présente une exposition de l'artiste intitulée *Dani Karavan : Artist / Citizen*.

L'œuvre profondément humaniste de l'artiste Dani Karavan dont les sculptures environnementales sont installées dans le monde entier, puise sa matière d'éléments naturels aussi variés que le sable, le bois, l'eau, le vent, l'arbre et la lumière. D'Israël au Japon, des États-Unis à la Corée, de la France à l'Italie, chacune des œuvres de l'artiste invite celui qui la parcourt à vivre une expérience intense sollicitant l'esprit, la sensibilité et les sens, à ressentir l'essence même du site. Le site (*ma-kom*) est en effet le point de départ de son œuvre : ce qu'il a de particulier, son environnement, sa mémoire et son histoire.

**Son ultime exposition personnelle en 2018-2019 à la galerie, intitulée ADAMA, présentait ses dernières réalisations de bas-reliefs et sculptures en terre crue**, le choix d'un matériau qui incarne l'essence d'une vie, et dont les formes simples convoquent le respect. Alors que se poursuit toujours la 12e et dernière station de son *Axe Majeur* installé dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, sculpture de 3 kms de long initiée en 1980, dont les composants essentiels sont l'espace, le temps, la mémoire et l'environnement, Dani Karavan pour ses dernières œuvres avait souhaité revenir à des sculptures de petites dimensions, qu'il nommait ses œuvres de « musique de chambre ». Se remémorant les villages en terre de son enfance dont les constructions étaient conçus comme des sculptures habitables, où pièces et mobiliers étaient entièrement faits de terre, à l'image de certains vestiges cananéens et israéliites. Il collabore alors avec l'artisan Rachid Mizrahi, qui a développé la technique innovante du béton de terre crue au service des bas-reliefs et sculptures afin d'en assurer la pérennité. En choisissant de revisiter les constructions traditionnelles des villages de ses ancêtres, et en œuvrant à des formes simples et universelles, dans la lignée des sculptures spatiales de grands artistes du 20e siècle tels que Brancusi, Noguchi et Giacometti, Dani Karavan a toujours conservé sa nature profonde d'innocence de l'enfance et de pacifisme, comme il le décrit lui-même : « *je suis né sur les rivages de la mer Méditerranée, j'ai marché dans les dunes, auprès des oliviers, des montagnes et des vallées qui ont survécu à toutes ces terribles guerres. La mémoire est devenue partie de mon être, et si la mémoire est oubliée, la direction se perd et aussi le chemin.* » Ces ultimes œuvres en terre crue sont selon Germain Viatte comme « *une sorte de grand abécédaire de sa description du monde* », un dépassement personnel que l'artiste n'a eu de cesse de parfaire et de préciser tout en l'appliquant aux situations géographiques et historiques les plus variées (...). Verticale, la stèle marque le désir ascendant d'échapper à la gravité et place l'homme à parité avec les arbres et les montagnes, entre terre et ciel. En choisissant ces sculptures de terre crue, Dani Karavan invite les visiteurs non pas à contempler ses œuvres de loin mais à les vivre, les fouler, les escalader et même à y créer, comme nombre de créateurs photographes, acteurs, chanteurs, designers, vidéastes et réalisateurs l'ont fait.



Dani Karavan, Negev Monument, 1963-1968, Beer Sheva, Israël  
Vent, lumière solaire, eau, feu, Acacias du désert, béton gris, texte  
20 x 100 x 100 m © David Rubinger



Installation photographique montrant plus de 50 créations de Dani Karavan

# SOMMAIRE

---

Sélection de réalisations in situ

Article *Connaissance des Arts*, octobre 2018

Article *Le Monde*, 2 juin 2021

Expositions personnelles

Sélection d'œuvres

Vues d'expositions



# AXE MAJEUR 1980-inachevé

Cergy-Pontoise

---

Voulu par les urbanistes qui ont donné naissance à la ville nouvelle, *l'Axe majeur* de Cergy-Pontoise s'insère dans la tradition historique des grands tracés urbains. Après avoir vu le catalogue des réalisations de Dani Karavan à Florence, Bertrand Warnier et Michel Jaouën, urbanistes, lui en confient la réalisation en 1980.

*L'Axe Majeur* offre l'une des vues les plus spectaculaires existant sur l'étendue de l'Île-de-France. Ses trois kilomètres sont marqués par 12 stations, dessinées par Dani Karavan, qui jalonnent ce paysage naturel et urbain. Lieu de promenade, de passage, de spectacle, de rencontre, il appartient au quotidien de Cergy-Pontoise. Il est aujourd'hui l'espace public symbole de cette ville.

Aujourd'hui *l'Axe Majeur* est réalisé de la Tour Belvédère, première station, jusqu'à la passerelle permettant la traversée de l'Oise. Il reste à accomplir une partie de la passerelle permettant l'accès à l'île astronomique et le carrefour de Ham.



© Dominique Chauvin / à droite : © Lionel Pagès



# SQUARE DE LA TOLERANCE

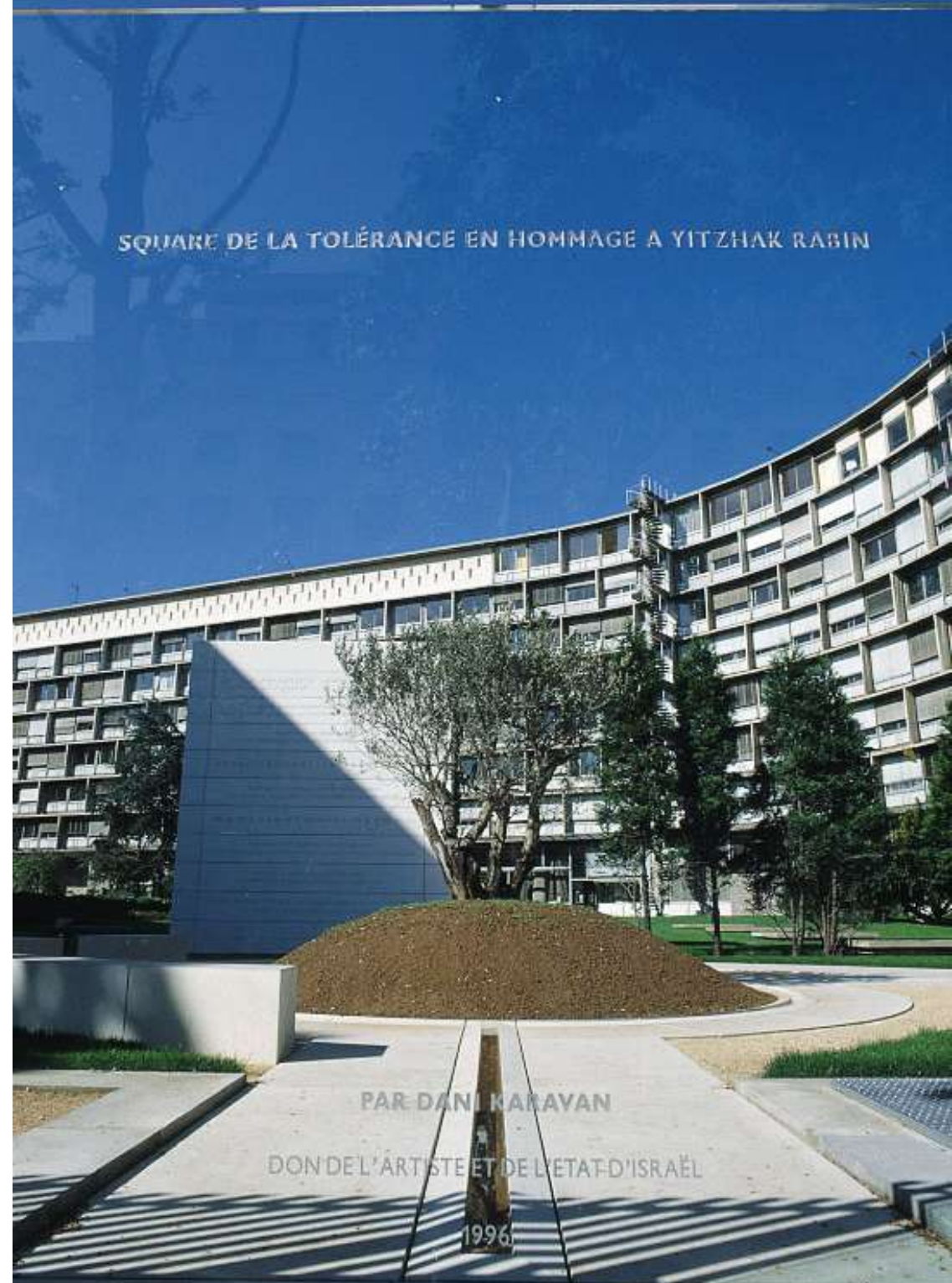
## HOMMAGE A YITZHAK RABIN 1993-1998

Paris  
Siège de l'UNESCO

L'œuvre dédiée à Yitzhak Rabin s'élève sur un site de passage entre différents bâtiments du siège de l'UNESCO. Une ligne d'eau s'écoule d'une colonne et vient alimenter un petit canal entourant un olivier. L'ombre portée de la colonne permet de mesurer le temps, le jour, le mois et l'année. Des vestiges archéologiques, témoignant des différentes cultures qui se sont succédées en Palestine et Israël, sont disposés au fond d'une cour anglaise couverte. Un large mur de béton blanc reprend la Charte de l'Unesco dans ses langues officielles, en plus de l'hébreu. « Puisque les guerres débutent dans l'esprit de l'homme, c'est dans l'esprit de l'homme que les défenses de la paix doivent être construites. »



© Droits réservés



# NEGEV MONUMENT 1963-1968

Beer-Sheva

---

La première œuvre importante de Dani Karavan est le *Monument du Néguev* (1963-1968), un village de sculptures en béton surplombant Beer-Sheva, dédié à la mémoire des membres de la Brigade du Néguev du Palmah, tombés pendant la Guerre d'Indépendance en 1948. La Brigade du Néguev a freiné l'avance des troupes égyptiennes et a protégé les sources d'eau du Néguev. Le monument constitue une véritable somme des éléments du langage de Karavan, les enfilades de couloirs, les inscriptions murales, l'acacia du désert du Néguev, les perspectives linéaires, les orgues du vent, les rayons du soleil. Le coup d'essai est un coup de maître : c'est à la fois l'entière préfiguration linguistique et l'incarnation de l'esprit fondamental du message ; des moyens simples et pratiques pour réaliser la totale intégration de la forme au site. Le *Monument du Néguev* apparaît, bien au-delà de son spectaculaire aspect commémoratif, comme la grande déclaration d'intention de Karavan, l'énoncé des moyens de son programme futur. En se basant sur l'expérience de sa période de formation, l'artiste a incarné ainsi sur la terre du Néguev, de 1963 à 1968, le thème essentiel de son travail : la relation entre l'être humain et l'espace taillé par le site.



© David Rubinger



# PRAY FOR THE PEACE OF JERUSALEM

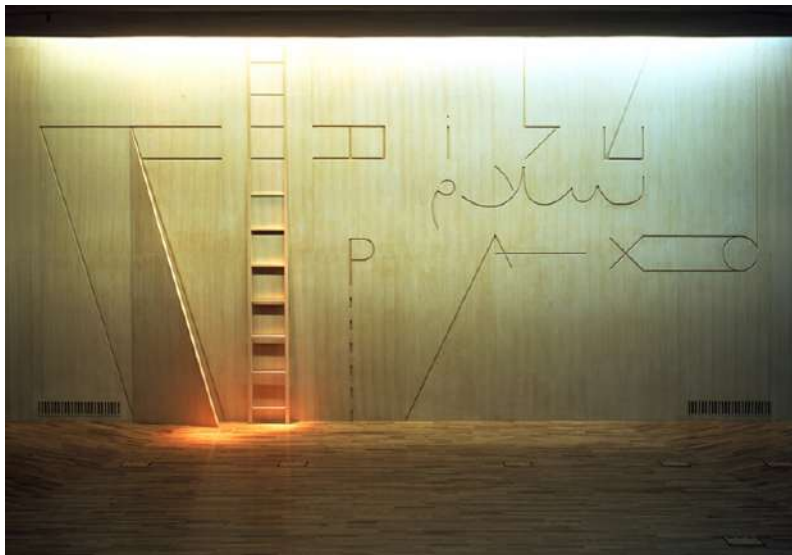
1965-1966

Jérusalem

Hall de l'assemblée de la Knesset

---

En 1964, à l'âge de 33 ans, Dani Karavan fut choisi par Dora Gad, architecte d'intérieur de la Knesset (parlement de l'Etat d'Israël siégeant à Jérusalem), pour créer un bas-relief qui constituera le mur central de la salle de l'assemblée. Le relief, taillé dans de la pierre de Galilée, est installé en 1966 et mesure 24 mètres de large sur 7 mètres de haut. Dani Karavan a également réalisé un bas-relief en bois, intitulé *Echelle de Jacob*, couvrant entièrement l'un des murs de l'auditorium de la Knesset. La composition de ce bas-relief s'organise autour de l'inscription Peace en trois langues : hébreux, arabe et latin.



# PASSAGES, HOMMAGE À WALTER BENJAMIN

1990-1994

Portbou, Espagne

---

Inauguré en 1994, *Passages* est le nom du mémorial créé par Dani Karavan à Portbou, en Catalogne, en hommage à Walter Benjamin afin de marquer le 50e anniversaire de son décès. Walter Benjamin mit fin à ses jours à Portbou en septembre 1940. Ce tunnel d'acier Corten de quatre-vingt-cinq marches descend vers les flots, préservant ainsi la silhouette de la colline et de son cimetière. À son sommet, un olivier solitaire est planté, dressé au vent, comme un défi au temps et aux drames de l'histoire. Cette œuvre sculptée témoigne d'une réflexion sur la mémoire, la partition de l'espace et le cheminement dans le temps, en résonance avec la pensée de Benjamin.



© Jaume Blassi



# MUROU ART FOREST 1998-2006

Murou, Japon

Menacé par un glissement de terrain, le village de Murou décide d'y remédier en réalisant un parc à haute valeur artistique. D'anciennes rizières restaurées relient une retenue d'eau où trois îles se succèdent à un bassin circulaire où est érigée une tour astronomique de huit mètres de haut. Trois petits amphithéâtres, une spirale de bambous et son tunnel, des vagues de gazon, une coupole plantée d'un arbre et une ligne d'eau composent un parcours dans un site naturel de montagnes boisées.

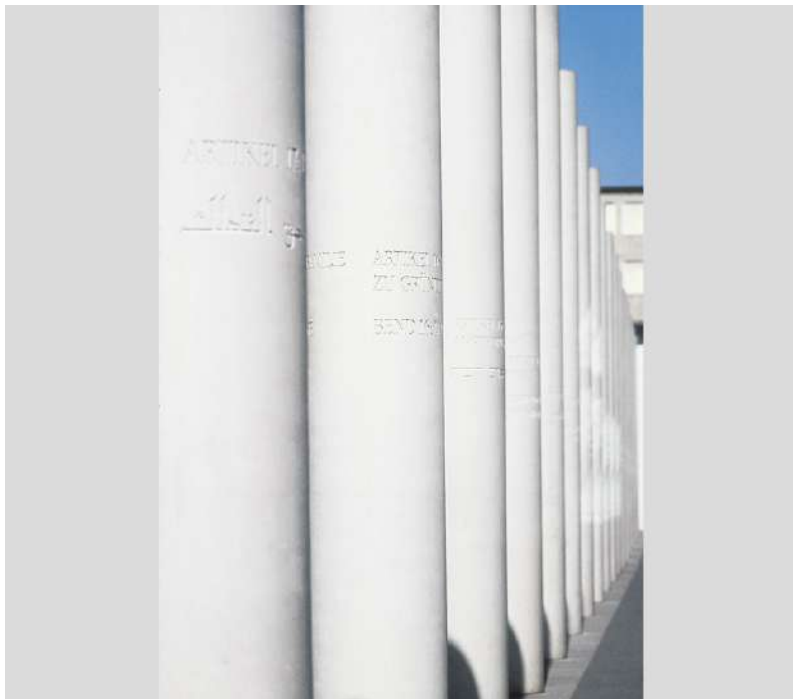


# CHEMIN DES DROITS DE L'HOMME 1989-1993

Nuremberg, Allemagne

---

Vingt-neuf colonnes et un arbre relient les deux bâtiments du Germanisches Nationalmuseum. D'un côté les colonnes rejoignent une porte d'enceinte médiévale dont le reflet stylisé en béton blanc a été créé de l'autre côté par Dani Karavan. Chaque colonne supporte un paragraphe de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, en allemand et dans une des langues des peuples qui ont été persécutés par le IIIe Reich ou discriminés dans l'histoire de l'humanité.



# L'infini chemin de Dani

Depuis les années 1960, le sculpteur israélien inscrit dans le paysage ses œuvres monumentales de mémoire et de paix. Si ses dernières créations, plus intimistes, célèbrent la terre, elles prolongent son discours humaniste, poétique et symbolique.

/ Texte Christophe Averty

/ Photos Baudouin

Les apparences sont déroutantes. Dans cette tranquille cour parisienne du XIV<sup>e</sup> arrondissement, où s'élèvent de hautes fenêtres en verre cathédrale, aucun signe ne trahit la présence de Dani Karavan. Anonyme, fondu dans une discrète façade, son atelier, protégé des regards, laisse la lumière se glisser sur ses hauts murs. Blanc et ordonné, le loft épuré tient du studio d'architecte. Maquettes et bas-reliefs en occupent l'espace central, déployant un monde miniature, tout en volumes, dans un dégradé gris-blanc, à peine chahuté par l'ocre d'une sculpture de terre crue et les couleurs de quelques affiches d'expositions passées punaisées aux murs. Côte à côte, réunis comme les pièces d'un puzzle, les projets du sculpteur, achevés ou en cours, retracent plusieurs décennies de créations pérennes dans l'espace public et le paysage. Dans ce laboratoire de formes et de sensations, Dani Karavan, en artiste de la perspective, a conçu à ce jour quelque soixante-dix œuvres monumentales venues épouser, du Japon en Espagne, d'Israël en France, le rythme des villes, la mémoire des hommes et le pouls de la nature.

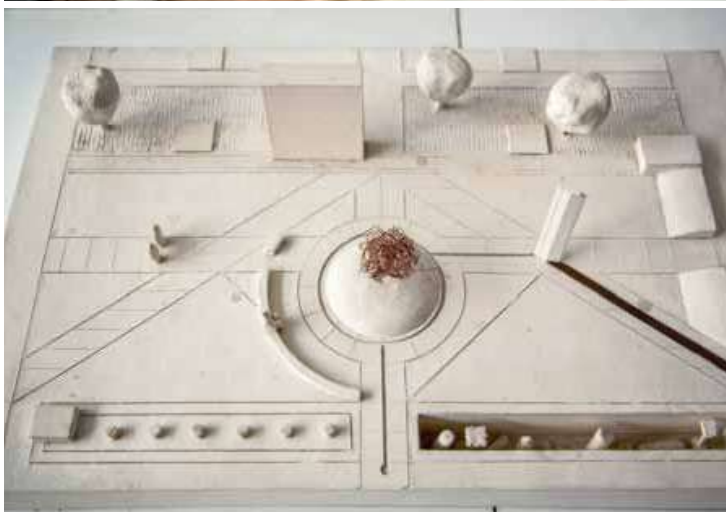
# Karavan



**Dani Karavan**  
s'amuse de l'étonnement que suscite, chez ses visiteurs, la taille modeste de son atelier parisien.



Ci-contre  
*Kikar Levana (White Square)*, Tel Aviv, Israël, 1977-1988, béton blanc et arbres, 18 x 30 x 50 m, détail  
©STUDIO KARAVAN.



À gauche Maquettes, bas-reliefs, sculptures en terre crue et affiches nourrissant la réflexion de Dani Karavan sur ses prochaines œuvres monumentales.

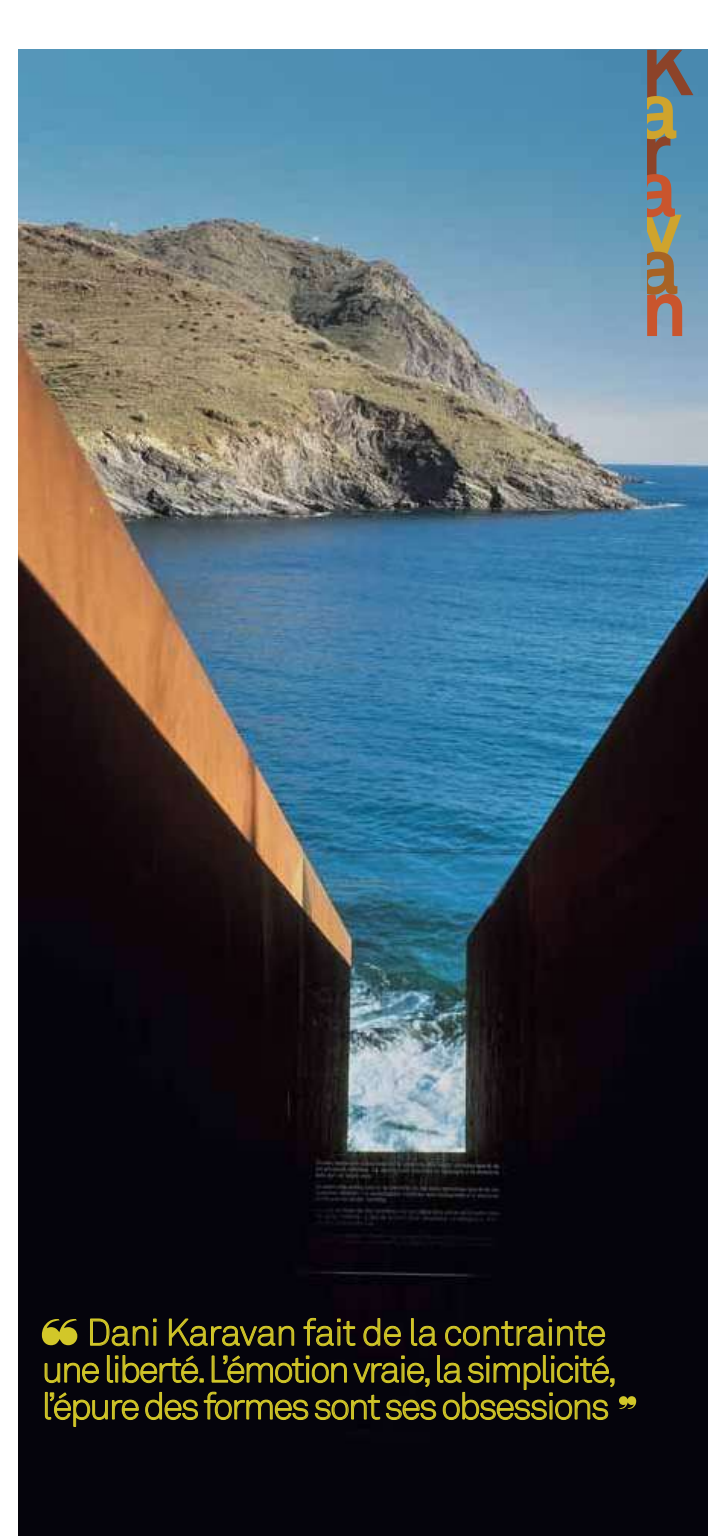
À droite *Passages, Homage to Walter Benjamin*, Portbou, Espagne, 1990-1994, acier, roches, pierres, verre et arbres, détail  
©JULME BLASSI.

### À l'écoute du paysage

Accoudé à une table, il s'amuse de l'étonnement que suscite, chez ses visiteurs, la taille plutôt modeste de son atelier. « *Celui de Tel Aviv est encore plus petit !* », annonce l'actif octogénaire. Pour imaginer ses grandes traversées urbaines, ses imposantes esplanades minérales comme ses vastes amphithéâtres plantés de fleurs et d'arbres, il modèle et modélise. Nul besoin pour lui d'un espace aux proportions de ses architectures *in situ*. C'est de sa main, dans la matière souple et fluide de la plastiline, semblable à une pâte à modeler, qu'il conçoit et façonne directement ses œuvres à petite échelle, comme d'autres griffonnent une esquisse. Délaissant tout dessin préparatoire, le sculpteur pétrit son projet en s'imprégnant du paysage qu'il va habiter. À Cergy, où son *Axe majeur* s'allonge depuis 1980, il s'était immergé dans les hautes herbes qui envahissaient alors le site pour voir, comprendre et traduire ce que les étendues des bords de l'Oise lui dictaient, lui imposant la verticalité de colonnes immaculées et la couleur rouge d'une passerelle enjambant l'eau. De même à Portbou, en Catalogne, alors qu'il avait d'abord imaginé un mémorial dédié à Walter Benjamin en béton blanc, son matériau de prédilection, l'artiste s'est ravisé. « *La nature m'a dit non !* », explique-t-il. En hommage au philosophe allemand qui y mit fin à ses jours en 1940, *Passages*, titre et thème de l'œuvre, prit la forme d'un tunnel d'acier habillé de quatre-vingt-cinq marches descendant vers les flots, préservant ainsi la silhouette de la colline et de son cimetière. À son sommet, un olivier solitaire fut planté, dressé au vent, comme un défi au temps et aux drames de l'histoire.

### Vers un langage universel

Artiste de commandes publiques, Dani Karavan fait de la contrainte une liberté. Son vocabulaire se veut accessible à tous. L'émotion vraie, la simplicité, l'épure des formes sont ses obsessions. Ses sphères, colonnes, cônes ou cylindres procurent un



Karavan

“ Dani Karavan fait de la contrainte une liberté. L'émotion vraie, la simplicité, l'épure des formes sont ses obsessions ”



### AXE MAJEUR CHERCHE MÉCÈNES

Il ne lui manque que quelques mètres pour achever sa course (ill. : *Axe Majeur*, Cergy-Pontoise, France, depuis 1980, béton, fer et arbres, 36 x 150 x 3200 m. ©Elisabeth Toll). De la tour inclinée du Belvédère, inspirée des observatoires astronomiques de la Renaissance, jusqu'à l'île artificielle créée dans l'étang de Cergy, Dani Karavan a conçu un chemin rythmé de douze stations faisant écho à l'axe parisien du Louvre à la Défense. La promenade imaginée par l'urbaniste Michel Jaouën, descendant de la Ville nouvelle vers la boucle de l'Oise, offre une succession de points de vue panoramiques jalonnés de points d'observation et de rencontres, tels qu'une esplanade aux douze colonnes et un amphithéâtre de trois mille places aménagé au bord du bassin. Son parcours de 3,2 km, accompagné la nuit d'un rayon laser, reste après trente ans encore incomplet. Une recherche de mécénat est en cours pour achever cette réalisation majeure de l'artiste. **C. A.**



constant et savoureux jeu d'échelles favorisant un rapport du corps à l'espace qui ne semble pas étranger aux œuvres d'Alberto Giacometti – un maître pour l'environnementaliste. La dimension humaine est donc sa mesure et le respect du paysage, son devoir. Formé à la fresque à Florence, puis scénographe, au côté notamment de la chorégraphe américaine Martha Graham, Dani Karavan a également retenu la leçon du geste et du mouvement. Toutes ses sculptures monumentales invitent leurs visiteurs à déambuler, à les explorer, les traverser. Ainsi, *Negev (Le Sud)*, la toute première, surgit en 1963 dans le désert israélien, contient déjà la quintessence de son langage, établi, manifeste. Couloirs, courbes concaves, colonnes, marches sont autant de signes et de recours plastiques que l'artiste n'abandonnera pas. Mais gardons-nous d'enfermer dans une stricte interprétation tous les symboles qu'ils véhiculent. Qu'il grave le mot Paix dans toutes les langues au faite d'une colonne, qu'il plante un olivier au siège de l'Unesco, à Paris, ou jette une échelle de Jacob sur le mur de la Knesset, à Jérusalem, Dani Karavan rechigne à ne voir qu'un sens ou qu'un code sous chaque signe. Il entend laisser chacun lire ou non un mes-

sage, brouillant parfois les pistes pour échapper aux raccourcis trop faciles. Tant spirituels qu'épicuriens, tout autant voués au plaisir de l'œil et du mouvement qu'à la méditation, les paysages de Dani Karavan, dont les maquettes se pressent dans l'atelier, parlent à l'homme de son chemin. Ils dénoncent et proposent.

### Retour à la terre

Dans cet esprit, sa production de béton de terre crue, créée au cours de ces deux dernières années, semble ramener l'artiste aux temps des origines. « Adama », titre de l'exposition qui les réunit, à Paris, n'est pas sans sous-entendus. « *En hébreu, le sang se dit Dam, l'homme, Adam et la terre, Adama* », souligne l'artiste. Tels des habitats vernaculaires issus des premières civilisations, creusés, râpés par les vents du désert, ses sculptures et bas-reliefs aux formes géométriques simples percés d'un oculus, fendus ou effrités. Nommés fenêtre, prière, empreinte... se dressent-ils, comme des balises, témoins du passé, porteurs d'une mémoire, pour comprendre et transmettre ? Mais au-delà, ces traces réinventées, que le temps ne manquera pas d'effacer, tiennent le même discours et possèdent la même ferveur que toutes les œuvres qui jalonnent la carrière de Dani Karavan. Elles incarnent la présence sensible et l'humilité de l'homme au cœur du paysage.

### À VOIR

★ ★ « ADAMA, DANI KARAVAN », galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, 5 & 7, rue de Saintonge 75003 Paris, 01 42 72 60 42, [www.jeannebucherjaeger.com](http://www.jeannebucherjaeger.com) du 13 octobre au 13 janvier.

### 3 ŒUVRES PHARES DE DANI KARAVAN



*Negev Monument*, Beer Sheva, Israël, 1963-1968, béton, 20 x 100 x 100 m ©DAVID RUBINGER.



*Passages*, Portbou, Espagne, 1990-1994, acier, roches, pierres, verre et arbres, détail ©JAUIME BLASSI.



*Murou Art Forest*, Murou, Japon, 1998-2006, béton coloré, acier, verre, arbres, 8 x 120 x 800 m ©STUDIO KARAVAN.



Page de gauche  
Avant la conception grandeur nature, Dani Karavan crée des maquettes et parfois des miniatures en terre crue.

Ci-contre *Way of Peace*, Nitzana, Israël, 1996-2000, 100 colonnes de grès ©STUDIO KARAVAN.

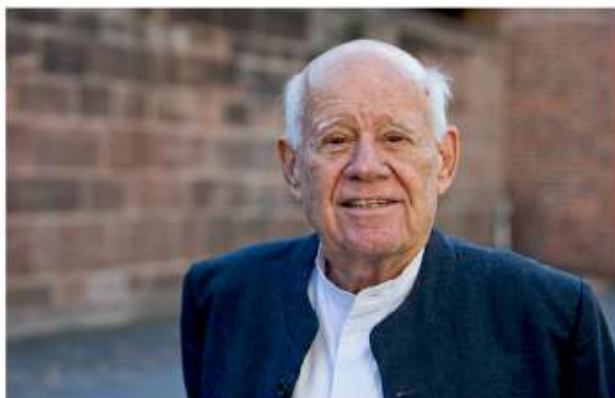
Ci-dessous Blanc et ordonné, l'atelier épuré de Dani Karavan est à l'image de ses sculptures environnementales.



## Dani Karavan, artiste israélien aux sculptures monumentales, est mort

Qualifié d'« artiste de la paix » par l'Unesco, il avait conçu le monument en hommage aux Tziganes persécutés par les nazis à Berlin ou l'Axe majeur, devenu l'emblème de Cergy-Pontoise. Il est décédé le 29 mai, à l'âge de 90 ans.

Par Roxana Azimi



Dani Karavan en 2013, en Allemagne. DANIEL RIMMANN / PICTURE ALLIANCE / DPA

Monumentales et néanmoins respectueuses de la nature, acclimatées au désert de Beersheba en Israël ou à une forêt de Nara au Japon, les œuvres de l'artiste israélien Dani Karavan sont installées aux confins du monde comme si elles avaient toujours été là. On reconnaît sa géométrie singulière au cœur de Berlin, près de la porte de Brandebourg, où l'artiste a conçu le monument rappelant le massacre par les nazis de 500 000 Tziganes. En France aussi, l'homme à l'œil pétillant avait imaginé sur près de trente ans, de 1980 à 2008, l'Axe majeur, une promenade urbaine de plus de 3 kilomètres en douze stations rouge vif devenue l'emblème de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise).

Passé maître de l'art dans l'espace public, Dani Karavan a su concilier monumentalité et échelle humaine. Son œuvre n'avait pas besoin d'être comprise pour être aimée. Aussi ascétiques fussent-elles, ses sculptures avaient le pouvoir d'attirer l'amateur comme le badaud, sans jamais s'imposer. Dani Karavan est mort à Tel-Aviv le 29 mai, à 90 ans, au terme d'une carrière prolifique, couronnée en 1998 par le prestigieux Praemium Imperiale, sorte de prix Nobel de l'art décerné par le Japon aux plus éminents plasticiens du monde entier.

« Sa vie est l'exemple même de l'équilibre préconisé par Giacometti, un pied dans le passé et un pied dans l'avenir », souligne sa galeriste, Véronique Jaeger, qui salue « l'énergie, le dynamisme et la ténacité qui l'ont caractérisé jusqu'au dernier souffle ».

Né le 7 décembre 1930, à Tel-Aviv, d'un couple de Polonais qui avait migré en Israël une dizaine d'années plus tôt, Dani Karavan a peut-être hérité sa vocation de son père, un architecte-paysagiste et pionnier de l'Etat hébreu, responsable de l'aménagement de Tel-Aviv, une ville marquée par l'esprit du Bauhaus. Jeune sabra, il étudie la peinture dans sa ville natale puis à l'école des beaux-arts Bezalel de Jérusalem, avant d'installer son atelier au kibboutz Harel, dont il est un des fondateurs en 1948.

### Humaniste proche de la gauche israélienne

En 1956, il part pour Florence étudier pendant un an les fresques, poursuit sa formation à l'académie de la Grande Chaumière, à Paris, avant d'aller réaliser un décor pour une chorégraphie de Martha Graham à New York. De retour à Tel-Aviv, il participe à la fondation de la compagnie de danse Batsheva, et se fait surtout remarquer par le bas-relief qui orne la Knesset, l'assemblée nationale israélienne, achevé en 1966. En 1968, il reçoit la commande d'un monument dans le désert, commémorant la mémoire des membres de la brigade du Neguev tombés pendant la guerre de 1948. Son but, tel que rapporté par le *Jerusalem Post* : « Créer un lieu où chacun aimera venir pour le plaisir de la découverte et, pour qu'à travers le paysage et l'introspection qu'il suscite, il ressente une expérience. Je veux que des enfants viennent ici jouer et que la mémoire se mêle à la vie. »

A partir de ce moment, les commandes affluent pour cet « artiste de la paix », ainsi désigné par l'Unesco. En Allemagne, notamment, où il réalise le Chemin des droits de l'homme, à Nuremberg, scandé par 27 colonnes blanches. A la frontière franco-espagnole, à Portbou, où le philosophe et historien Walter Benjamin s'est suicidé en 1940, les visiteurs marchent le long d'un étroit corridor qui descend à pic vers la mer. En 1976, il représente Israël à la Biennale de Venise, puis est invité l'année suivante à la Documenta de Cassel, Graal des pionniers de l'art contemporain. Quoique plusieurs rétrospectives lui aient été consacrées, il appartient à ces artistes peu enclins à enfermer leurs créations dans des musées ou des collections privées.

Cet humaniste, proche de la gauche israélienne, avait figuré en position non éligible lors de scrutins successifs de 1992 à 2015. Il se désespérait de voir son pays enfermé dans un conflit sans fin, loin de l'utopie à laquelle croyaient ses parents. « Nous avons un gouvernement qui occupe le territoire d'un autre peuple, qui nie la langue de ce peuple, qui la met plus bas que l'hébreu, confiait-il en 2018 au site Urbanisme.fr. Cette politique est à l'opposé de la tradition juive qui est de protéger les minorités. » Et Dani Karavan d'ajouter : « Je reste persuadé qu'il existe une solution, non pas binationale, mais avec deux pays. » Il s'est éteint alors que le conflit israélo-palestinien redouble de tension.

### Dani Karavan en 5 dates

**7 décembre 1930** Naissance à Tel-Aviv (Israël)

**1976** Représente Israël à la Biennale de Venise (Italie)

**1980** Commence le projet de l'Axe majeur à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise)

**1998** Reçoit le prix Praemium Imperiale

**29 mai 2021** Mort à Tel-Aviv

Roxana Azimi

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023 *Enchan-Temps : Habiter la Terre – Archéologie intérieure, Dani Karavan - Jean-Paul Philippe, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, France*

2018-19 Exposition monographique *ADAMA, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, Paris, France*

2015 Exposition monographique *Dani Karavan, Musée d'Art moderne, Céret, France*  
*MAKOM, The Essence of Place, Centre Culturel International, Cracovie, Pologne*

2014 Exposition monographique *50 years Negev monument. Dani Karavan's Public Art, Musée du Néguev, Beersheba, Israël*  
20<sup>ème</sup> anniversaire du mémorial *Passagers* pour Walter Benjamin, Port-Bou, Catalogne, Espagne

2010-2014 *Examen, sculpture environnementale, Hôpital de Tel Hashomer, Tel-Aviv, Israël*

2008-2009 Exposition monographique *Dani Karavan – Rétrospective, Musée d'Art, Nagasaki, Japon*

2008 Exposition monographique *Dani Karavan – Rétrospective, Musée Martin Gropius, Berlin, Allemagne*  
Exposition monographique *Dani Karavan – Rétrospective, Musée d'Art Setagaya, Tokyo, Japon*

2007 Exposition monographique *Dani Karavan – Rétrospective, Musée d'Art de Tel-Aviv, Tel-Aviv, Israël*

2006-2014 *Jardin d'Harel, sculpture environnementale, Harel, Jérusalem, Israël*

2002 *Adam & Eve, Jardin de Daniel Spoerri, Toscane, Italie*  
Exposition monographique *Pardes, IVAM – Institut d'art moderne de Valence, Valence, Espagne*  
Exposition monographique *Dani Karavan Site Specific Works, Musée national d'Architecture, Moscou, Russie*  
Exposition monographique *Dani Karavan, dessins et sculptures, Galerie Jeanne Bucher, Paris, France*

2001-2013 *Place de la Culture, sculpture environnementale, Tel-Aviv, Israël*

1999-2012 *Mémorial aux Sinti et Roms, sculpture environnementale, Berlin, Allemagne*

1998-2006 *Murou Art Forest, sculpture environnementale, Village de Murou, Préfecture de Nara, Japon*

1997-2005 *Mizrach, sculpture environnementale, Neupfarrplatz, Regensburg, Allemagne*

1997-2002 *Grundgesetz 49, sculpture environnementale, Dorotheenblöcke, Bâtiment du Parlement, Berlin, Allemagne*

1996-2000 *Chemin de la Paix, sculpture environnementale sur 3 km (le long de la frontière avec l'Égypte), Nitzana, Israël*

1996-99 *Jardin des mémoires, sculpture environnementale, Duisburg, Allemagne*

1995-2001 *Portes de la connaissance, sculpture environnementale, Cité des Sciences, Naples, Italie*

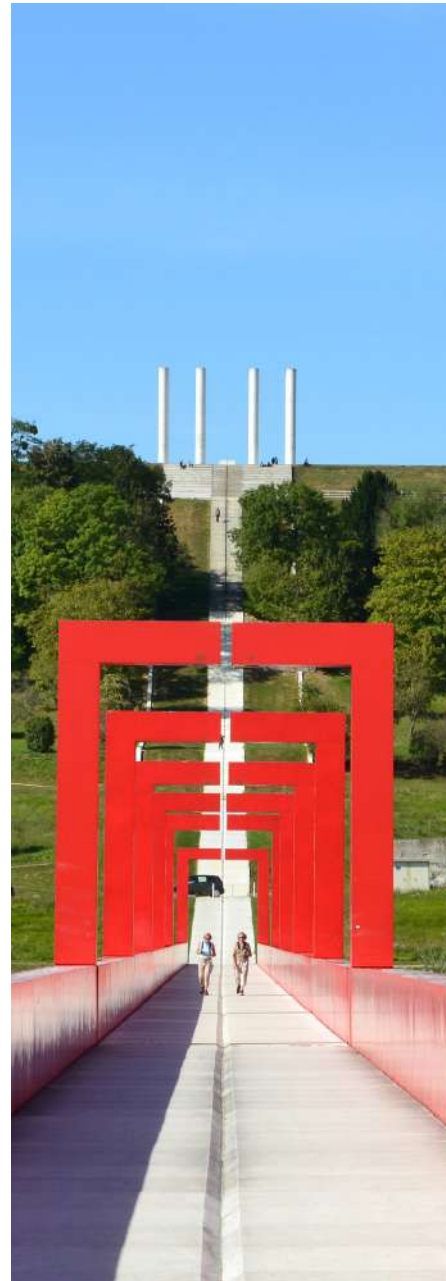
1994-95 *Dorfplatz, sculpture environnementale, Centre de communication de Horgen, Zurich, Suisse*

1993-98 *Square de la Tolérance Hommage à Yitzhak Rabin, Jardins de l'UNESCO, Paris, France*

1993-95 *Ma'ayan, sculpture environnementale dédiée aux victimes de Hiroshima, Musée d'Art de Miyahi, Sendai, Japon*

1993-94 *Hommage aux Anciens Détenus du Camp de Gurs, sculpture environnementale, Gurs, France*

1993 Exposition monographique, *Chemin des Droits de l'Homme, Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg, Allemagne*



Vue de l'Axe Majeur à Cergy-Pontoise, France  
© Studio Karavan

1992-99 *Chemin vers le Jardin Secret, sculpture environnementale, Parc de sculpture à ciel ouvert, Sapporo, Japon*

1992 *Three Continent Project-Transcultural, sculpture environnementale, Afrique/Asie/Europe*  
*Rétrospective Dani Karavan, Musée Ludwig, Cologne, Allemagne*

1990-98 *Gan-Hameyasdim, Yad-Lebanim, sculpture environnementale, Hedera,*

1990-94 *Passages – Hommage à Walter Benjamin, sculpture environnementale, Port-Bou, Espagne*

1989-2000 *Esplanade Charles de Gaulle, sculpture environnementale, Nanterre, France*

1989-99 *Carré urbain, sculpture environnementale, Parc des Sources de la Bièvre, Saint-Quentin-en-Yvelines, France*

1989-93 *Chemin des Droits de l'Homme, sculpture environnementale, Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg, Allemagne*

1989 *Dialogue, sculpture environnementale, Musée Wilhem Lehbruck, Duisburg, Allemagne*

1987-88 *Way of light – Hommage au Roi Sejoing, sculpture environnementale, Parc Olympique, Séoul, Corée du Sud*

1987 *Est-Ouest, sculpture, Rencontre pour la paix entre Palestiniens et Israéliens, Neve Shalom, Israël*

1986-2011 *Axe Majeur, sculpture environnementale, Cergy-Pontoise, France*

1982-2000 *Ligne 1, 2, 3 + 1 + 1 = 5, sculpture environnementale, Spazi d'Arte, Fattoria di Celle, Pistoia, Italie*

1982 *Square, sculpture environnementale, Musée Louisiana d'Art moderne, Humlebaeck, Danemark*

1980-86 *Ma'alot, Sculpture environnementale, Tel-Aviv, Israël*

1978 *Deux environnements pour la paix, exposition monographique, Forte di Belvedere, Florence ; Castello dell'Imperatore, Prato, Italie*

1977-88 *Place Blanche, sculpture environnementale, Tel-Aviv, Israël*

1975-80 *Bas-relief, Banque Discount, 5<sup>ème</sup> Avenue, New York, Etats Unis*

1965-66 *Prière pour la Paix de Jérusalem, bas-relief, Assemblée de la Knesset (Parlement Israélien), Jérusalem, Israël*

1964-76 *Décors pour la compagnie de danse Bat Sheva (Tent of Visions, Women in a Tent, The Betrothal, Side Show, Voices of Fire, Reflections, Curtains, Sin lieth at the Door, Ein Dor, Time for Waiting, Moon Full, Zodiac, Puppets of Death, Games we Play, Until that I Arose), Israël*

1963-68 *Monument du Néguev, sculpture environnemental, Beer Sheba, Israël*

1962-74 *Décors pour la compagnie de danse Martha Graham (La légende de Judith, Réalité et rêve, La jungle sacrée), New-York*

1961-67 *35 bas-reliefs, Cour de Justice, Tel-Aviv, Israël*

1954-56 *Décors pour la compagnie de danse Bat Sheva, Rêve, Israël*  
*Dessins de paysages de la banlieue sur de Tel-Aviv et de maisons arabes abandonnées des environs de Tel-Aviv, Israël*

1976 *Environnement pour la paix, exposition monographie, Pavillon israélien, 38<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Italie*



Dani Karavan  
*Haritz - Fente*, 2014-2022  
Marbre blanc de Carrare,  
200 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



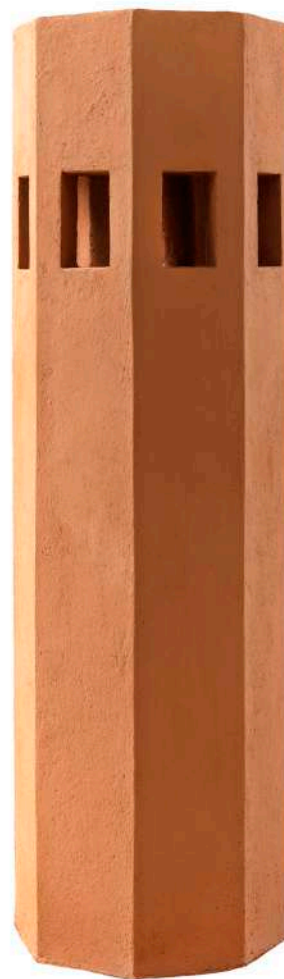
Dani Karavan  
*Metuman-Octogone*, 2014-2022  
Marbre blanc de Carrare  
180 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



Dani Karavan  
*Aliya - Ascension*, 2014  
Béton de terre  
160 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



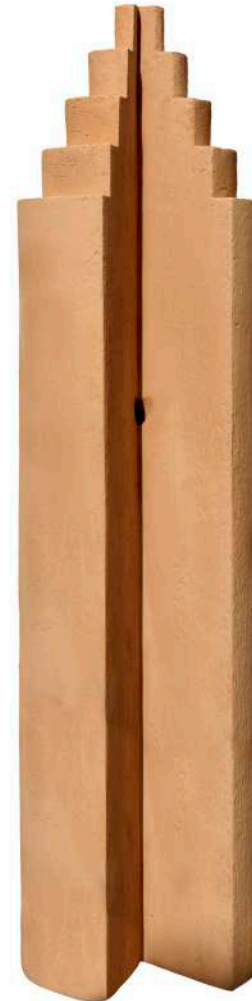
Dani Karavan  
*Metuman - Octogone*, 2014  
Béton de terre  
180 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



Dani Karavan  
*Knisa - Entrée*, 2014  
Béton de terre  
160 x 55 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



Dani Karavan  
*Haritz - Fente*, 2014  
Béton de terre  
200 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



Dani Karavan  
*Halonot - Fenêtres*, 2014  
Béton de terre  
180 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



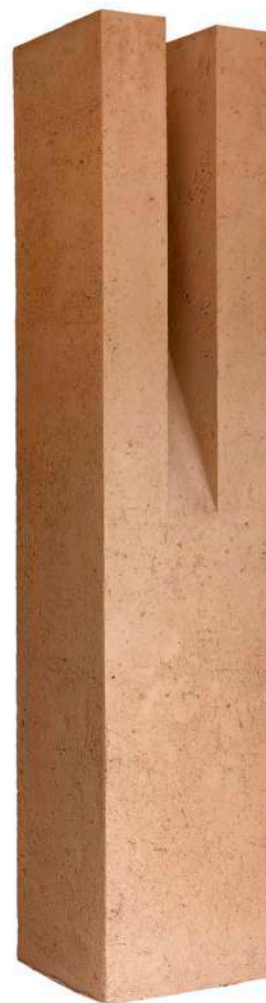
Dani Karavan  
*Shovach - Pigeonnier*, 2014  
Béton de terre  
190 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



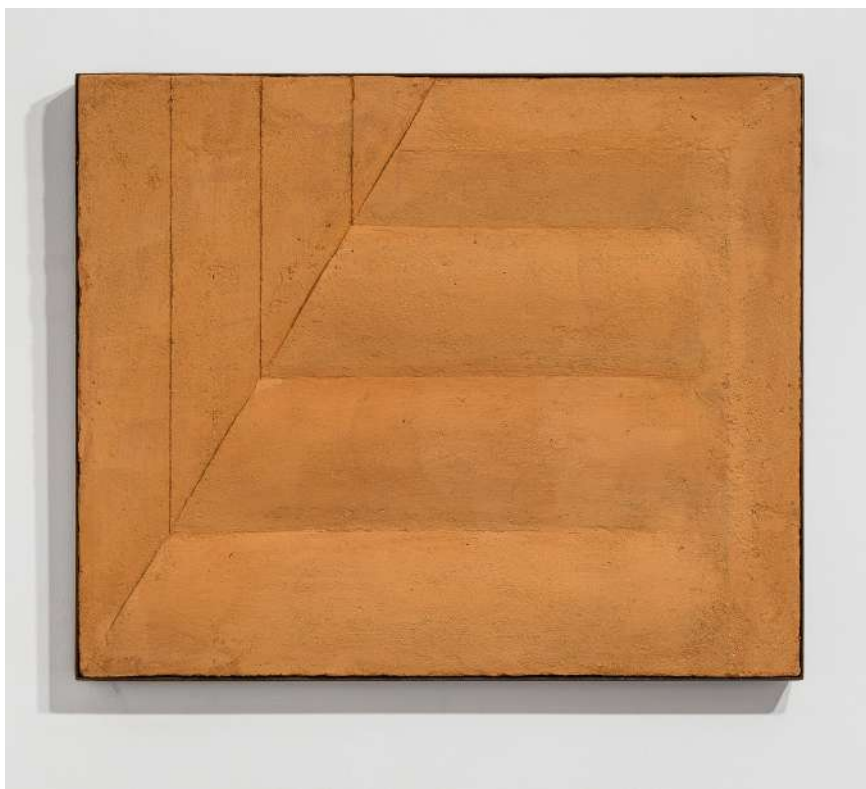
Dani Karavan  
*Mabat - Regard*, 2014  
Béton de terre  
240 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



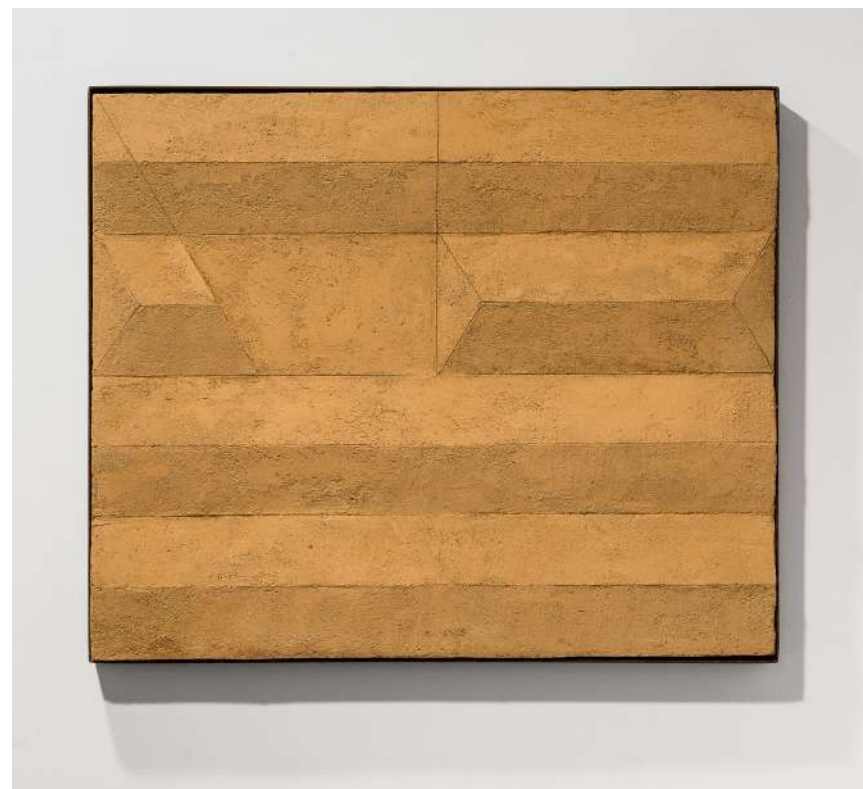
Dani Karavan  
*Třila - Prière*, 2014  
Béton de terre  
240 x 50 x 50 cm  
Edition de 5

© Droits réservés



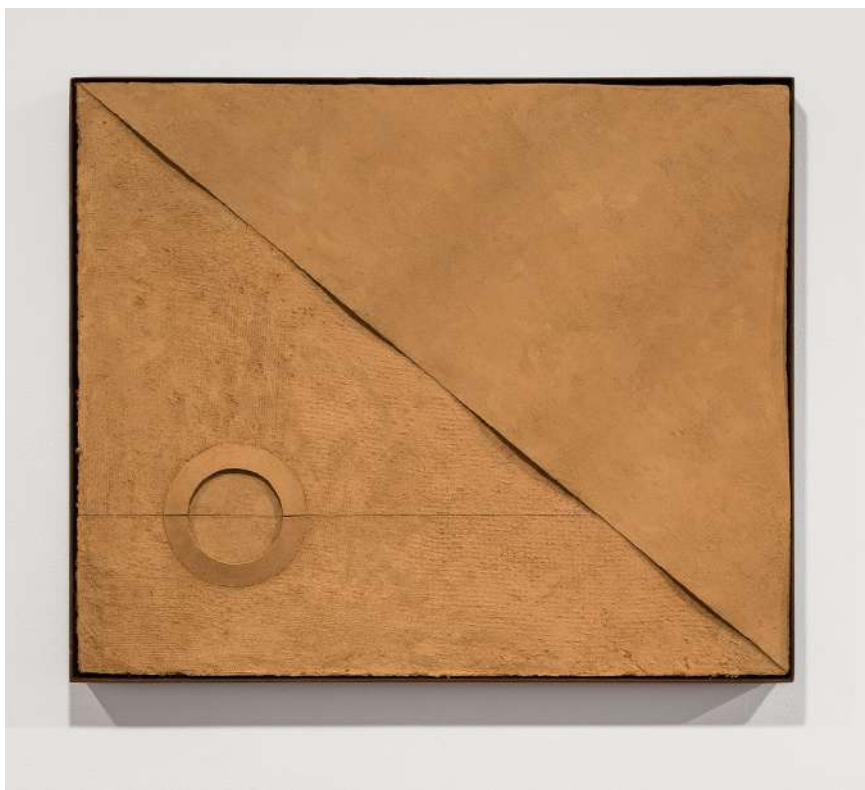
Dani Karavan  
*Alachson - Diagonale*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Ha'acher - L'Autre*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



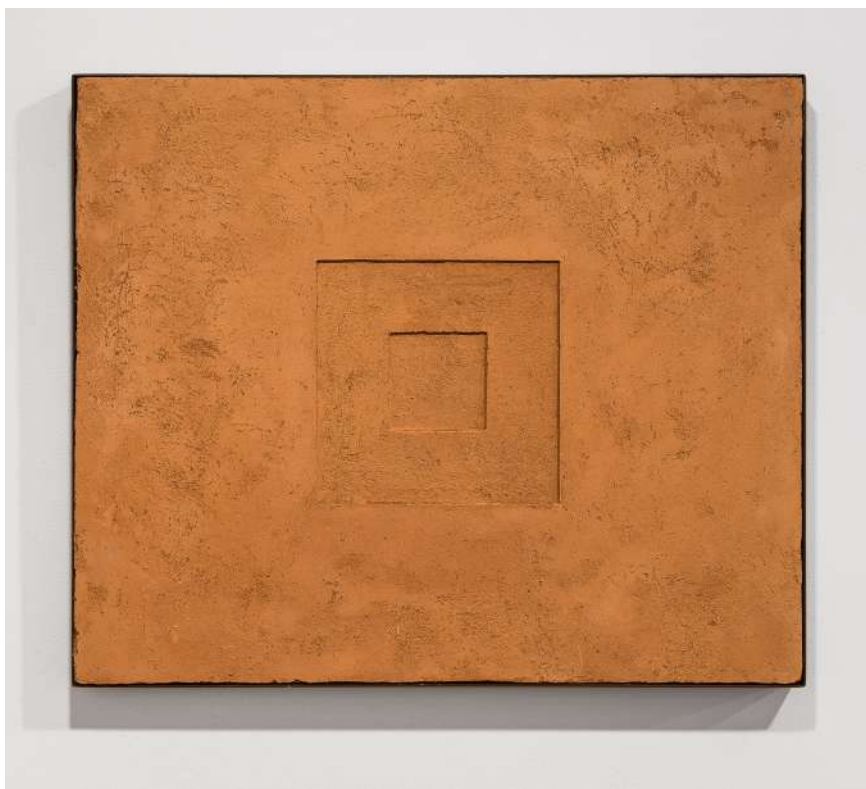
Dani Karavan  
*Meshulashim - Triangles*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



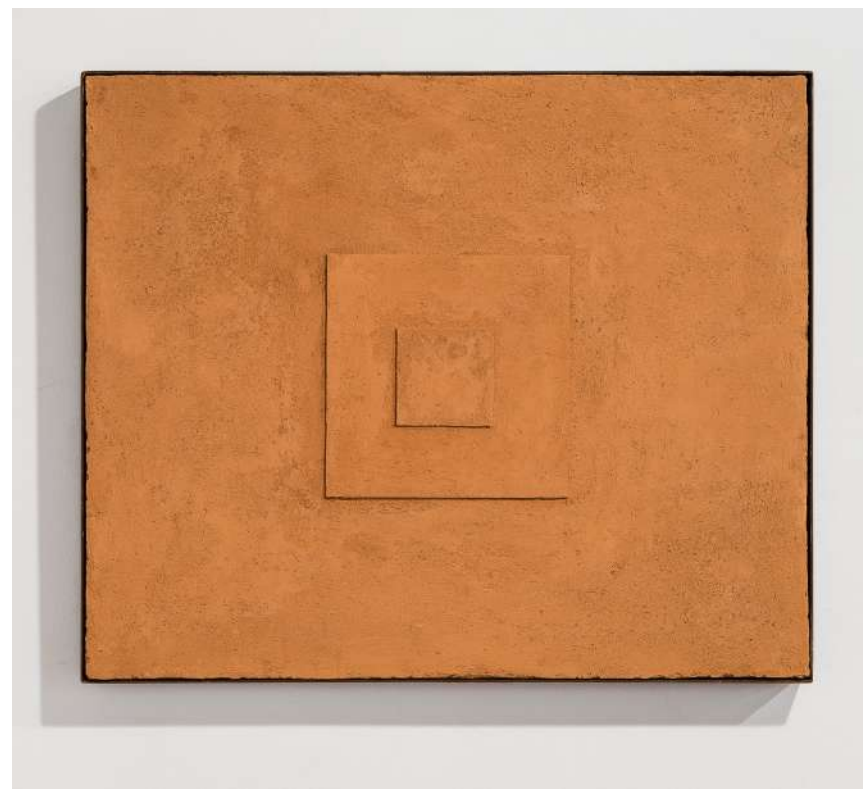
Dani Karavan  
*Simanim - Empreintes*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Shakua - Négatif*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Bolet - Positif*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



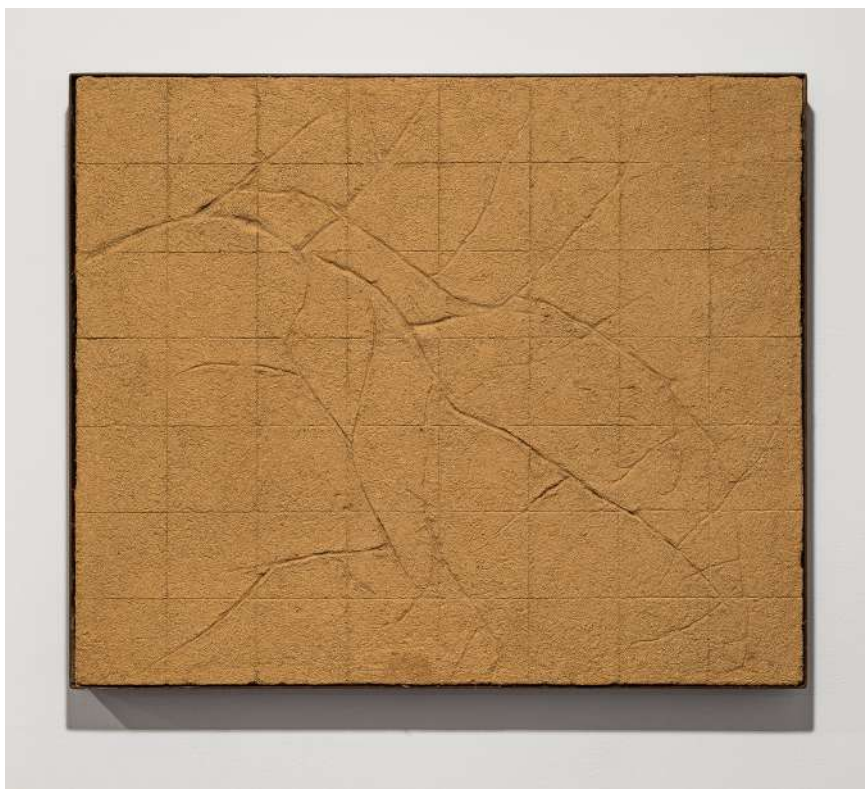
Dani Karavan  
*Sefer - Livre*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Shinuy - Changement*, 2015  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Reshet - Grillage*, 2015  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Vayachaloku - Partage*, 2014  
Béton de terre,  
50 x 60 x 5 cm  
Edition de 8

© Grégory Copitet



Dani Karavan  
*Negev Monument 1*, 2015  
Bronze  
11 x 23 x 17 cm  
Edition de 7



Dani Karavan  
*Negev Monument 2*, 2015  
Bronze  
8 x 23 x 17 cm  
Edition de 7



Dani Karavan  
*Negev Monument 3*, 2015  
Bronze  
10.5 x 23 x 17 cm  
Edition de 7



Dani Karavan  
*Negev Monument 6*, 2015  
Bronze  
7.5 x 23 x 17 cm  
Edition de 7



Dani Karavan  
*Negev Monument 7*, 2015  
Bronze  
5,5 x 23 x 17 cm  
Edition de 7



Dani Karavan  
*Negev Monument 10*, 2015  
Bronze  
10.5 x 23 x 17 cm  
Edition de 7



Vue d'exposition, exposition personnelle Dani Karavan, ADAMA, 2018-2019, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Marais © Grégory Copitet



Vue d'exposition *Enchan-Temps: Habiter la Terre – Archéologie intérieure*, Dani Karavan - Jean-Paul Philippe, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Vue d'exposition *Enchan-Temps : Habiter la Terre - Archéologie intérieure*, Dani Karavan - Jean-Paul Philippe, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris © Hervé Abbadie, Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



*Dani Karavan inscrit dans le paysage les  
signes de l'homme, c'est-à-dire à la fois  
ceux de la raison et du sacré.*  
Georges Duby

Vue d'exposition *Enchan-Temps: Habiter la Terre - Archéologie intérieure*, Dani Karavan - Jean-Paul Philippe, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris © Hervé Abbadié, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Vue d'exposition *Enchan-Temps: Habiter la Terre - Archéologie intérieure*, Dani Karavan - Jean-Paul Philippe, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

## JEANNE BUCHER JAEGER



Fermín Aguayo / Michael Biberstein / Bissière / Miguel Branco / Jean Dubuffet / Max Ernst / Gérard Fromanger / Alberto Giacometti / Antoine Grumbach / Asger Jorn / Dani Karavan / Evi Keller / André Lansky / Henri Laurens / Louis Le Brocqy / André Masson / Rui Moreira / Wilfrid Moser / Jean-Paul Philippe / Arthur-Luiz Piza / Paul Rebeyrolle / Hans Reichel / Hanns Schimansky / Susumu Shingu / Nicolas de Staël / Árpád Szenes / Mark Tobey / Joaquín Torres-García / Maria Ana Vasco Costa / Maria Helena Vieira da Silva / Yang Jiechang / Zarina / Antonella Zazzera

Facebook : Galerie Jeanne Bucher Jaeger - Instagram : galeriejeannebucherjaeger - Twitter : jbucherjaeger

5, rue de Saintonge 75003 Paris - T. +33 (0)1 42 72 60 42 - info@jeannebucherjaeger.com - www.jeannebucherjaeger.com  
Rua Victor Cordon, no.21, Santa Maria Maior - 1200 - 482 Lisbonne - Portugal (sur rendez-vous)